

La France est envahie, quasi-conquise, mais Macron-Parly préparent la guerre de l'espace contre les Russes !

écrit par Christine Tasin | 26 juillet 2020



Ils n'en loupent pas une, les salopards ! L'armée de terre fait la guerre au Mali, garde les mosquées et est mobilisée au cas où quand les Gilets jaunes manifestent mais est soigneusement priée de regarder ailleurs pendant que des millions d'étrangers pénètrent chez nous, clandestinement ou pas, s'y installent, et y font même carrément la loi dans les territoires perdus de la République. Ce n'est pas un scoop, Collomb, alors Ministre de l'Intérieur avait révélé que l'exécutif était au courant et se gardait bien d'intervenir. L'armée de terre n'est pas plus utilisée pour ramener l'ordre quand ça tire, caillasse, brûle... dans les mêmes territoires perdus de la République dès qu'une racaille se tue à scooter ou est arrêtée par des policiers. Pendant ce temps encore, nos frontières n'existent pas, pas plus que notre intégrité territoriale, pas plus que notre indépendance militaire (merci Sarkozy de nous avoir à nouveau soumis au grand machin), pas plus que notre

souveraineté mise à mal par Bruxelles...

Pendant ce temps, Macron-Parly découvrent – incroyable ! – que nos satellites seraient fragiles et pourraient être détruits, arraisonnés, piratés... et leurs informations volées. Quel scoop !

Et ils le découvrent quand les Russes approchent avec l'un des leurs l'un des nôtres. La preuve par 9 que depuis des années qu'ils causent, parlent de paix, d'amour de l'autre, de société multiculturelle... les salopards qui nous dirigent n'ont qu'un ennemi, les Russes, ou plus exactement, la Russie de Poutine. Trop patriote, trop nationaliste, pas assez « progressiste »... le voilà l'ennemi identifié !

Ennemi non pas de la France seule mais de l'UE et de l'OTAN ! Bref, ils sont en train de reproduire dans l'espace la guerre froide des années 60... Ce n'est plus le bloc « libre » occidental contre le bloc communiste de l'URSS, mais le bloc des dégénérés auto-programmés « progressistes-mondialistes » contre le bloc des patriotes nationalistes. Clairement. Il s'agit de dépenser des milliards non pas pour l'indépendance de la France mais pour défendre « le ciel européen », le ciel français n'existant plus pour Macron-Parly : Outre une commande d'une vingtaine Rafale supplémentaires [pour environ 2 milliards d'euros], MM. Griveaux et Thiériot évoquent l'acquisition de 12 hélicoptères Caracal neufs [en plus des 8 figurant dans le plan de soutien à la filière aéronautique], de 25 boules optroniques FLIR, de moyens de lutte anti-drones ou encore des équipements nécessaires pour l'entrée en vigueur du « ciel unique européen » en 2024.

Dans un entretien donné [au quotidien La Provence](#), Mme Parly a ainsi expliqué que l'espace est désormais devenu un « milieu de confrontation éventuelle », avec des puissances qui s'y

disputent « la suprématie mondiale ». Et un nouvel exemple vient d'en être donné avec les accusations portées contre la Russie par le général John Raymond, le commandant de l'US Space Force.

Ainsi, ce dernier [a confié](#) à l'hebdomadaire Time que la Russie avait « conduit un test non-destructeur d'une arme anti-satellite depuis l'espace » le 15 juillet. D'après lui, l'engin Kosmos-2543, libéré par le satellite Kosmos-2542 dix jours après son lancement depuis le cosmodrome de Plessetsk, en novembre 2019, aurait « tiré un projectile », désigné « Objet 45915 », alors qu'il manoeuvrait autour du satellite Kosmos-2535.

En février dernier, les États-Unis avait accusé déjà les engins [Kosmos-2542 et Kosmos-2543](#) de s'intéresser d'un peu trop près au satellite USA-245, exploité depuis 2013 par le National Reconnaissance Office [NRO].

« Le test de la semaine dernière est un nouvel exemple que les menaces contre les installations spatiales des États-Unis et de ses alliés sont réelles, sérieuses et croissantes » a fait valoir l'US Space Command, via [un communiqué](#).

En 2018, la France a également dénoncé l'activité de l'engin russe LUCH-OLYMP autour du satellite franco-italien de communications militaires Athena-Fidus. Un incident qui a servi de fil rouge à l'élaboration de la stratégie spatiale militaire dévoilée l'an dernier. Cela étant d'autres pays développent – ou ont déjà développé – des capacités anti-satellites, comme les États-Unis, la Chine et, plus récemment, l'Inde.

« Le constat était que des satellites pouvaient désormais s'approcher des nôtres pour les brouiller ou les endommager, voire les détruire. Ceci a évidemment une importance très grande pour nos activités civiles et militaires car nos armées utilisent de plus en plus l'espace pour leurs propres

opérations », a rappelé Mme Parly dans les colonnes de La Provence. Et d'ajouter : « Nous ne sommes en aucun cas engagés dans une course aux armements » mais « il est également de ma responsabilité d'être certaine d'avoir parfaitement identifié les menaces auxquelles notre pays est potentiellement confronté. »

La stratégie spatiale française repose sur la création d'un Commandement de l'Espace, basé à Toulouse, ainsi que sur l'amélioration des capacités d'observation de la situation en orbite. Il est aussi question d'équiper les satellites de petites caméras afin d'identifier les engins suspects qui s'approcheraient trop près d'eux et de développer de nano-satellites patrouilleurs pour caractériser et attribuer les manoeuvres inamicales. En outre, et comme la France n'exclut pas de répondre à un acte hostile dans le cadre de la légitime défense, Paris songe aussi à doter ses engins spatiaux de « moyens » d'auto-défense, comme des [lasers de puissance](#).

<http://www.opex360.com/2020/07/24/un-programme-de-drone-spatial-pour-larmee-de-lair-et-de-lespace-sera-t-il-retenu-par-le-plan-de-relance/>

.

Alors les milliards se déversent sur la défense de l'air et de l'espace. Notre armée de l'air est rebaptisée « de l'air et de l'espace »... et celui qui fut « monsieur Trottinette et cannabis » avant de devenir le « branleur » se retrouve à nouveau commis aux basses oeuvres. Rapporteur d'une mission sur l'armement le lâche Griveaux (qui fuyait devant les gilets jaunes, qui a fui devant le ridicule des vidéos qu'il envoyait à ses conquises, à qui Macron continue de lui donner responsabilités – et le fric qui va avec) de conseiller la multiplication de commandes d'hélicoptères, de Rafale, de moyens anti-drone...

Mais il se pourrait que cet effort soit de nouveau revu à la hausse à

l'occasion d'un éventuel plan de relance en faveur de la Base industrielle et technologique de défense [BITD], laquelle risque de connaître une rentrée difficile, à cause de la crise économique provoquée par la pandémie de Covid-19. C'est en effet [le constat dressé](#) par les députés Benjamin Griveaux et Jean-Louis Thiériot dans un rapport qu'ils viennent de remettre à l'issue d'une « mission flash » portant sur l'industrie de l'armement.

Pour éviter un « effet de falaise » à la BITD française, les deux parlementaires plaident en faveur d'une mobilisation de la commande publique dans le cadre du plan de relance qui sera précisé d'ici septembre prochain. Et dans la liste des équipements qu'ils préconisent de financer à ce titre, l'armée de l'Air [et de l'Espace] en obtiendrait une part non négligeable. .

Outre une commande d'une vingtaine Rafale supplémentaires [pour environ 2 milliards d'euros], MM. Griveaux et Thiériot évoquent l'acquisition de 12 hélicoptères Caracal neufs [en plus des 8 figurant dans le plan de soutien à la filière aéronautique], de 25 boules optroniques FLIR, de moyens de lutte anti-drones ou encore des équipements nécessaires pour l'entrée en vigueur du « ciel unique européen » en 2024.

Mais les rapporteurs se sont fait l'écho de priorités du Commandement de l'Espace [qui relève de l'armée de l'Air]. Ainsi, un éventuel plan de relance pour la BITD pourrait permettre d'accélérer la mise en place des segments sol du système de télécommunications Syracuse IV [dont « les livraisons ont été rééchelonnées à des fins d'économies », précisent-ils]... mais aussi le développement d'une constellation de nano [ou de mini] satellites en orbite basse, en lien avec les « acteurs émergents du secteur spatial ».

.
La France et la majeure partie de l'Europe sont en train d'être conquises par des hordes barbares, sont en train de

s'islamiser... mais l'ennemi c'est la Russie, c'est les nationalistes. Aucune peur d'intervention dans l'espace de l'Arabie saoudite qui pourrait, par exemple, pirater certains de nos satellites pour remplacer nos émissions de télé par celles d'Al-Jazeera. Il est vrai que Al-Jazeera ou Hanouna, Al-Jazeera ou netflix, Al-Jazeera ou BFM-TV... c'est déjà la même chose !